

De : Magali BOUCHEZ, chargée de communication CCC  
Pour : Information et diffusion

---

## COMMUNIQUE DE PRESSE

---

### Les Balades du Patrimoine de la CCC

« Domestication de l'eau et ses incidences sur la vie des hommes » à Octon



*Rendez-vous le **samedi 17 mai à 14h30**, sur le parking de la cave coopérative. Balade encadrée par le **MAS des terres rouges** à Octon.  
Gratuit.*

## **L'eau dans la vallée du Salagou : une histoire ancienne**

Les premiers hommes se sont installés à Salasc ou tout près en raison de la présence d'une eau abondante. Dans chaque village, chaque source ou puits est une richesse incomparable pour les hommes mais aussi pour le bétail ou les cultures.

A Octon, les sources naissent à la jonction du basalte et de la ruffe imperméable. Soit la sortie de l'eau est guidée par une faille dans la ruffe, soit les sorties apparaissent vers l'extrémité des plans volcaniques ou au fond des petites vallées. Certaines sont importantes (Toucou, Lavit).

## **Les béals et l'irrigation**

Les béals sont une particularité des régions méditerranéennes. Ici, l'eau est captée dans la Marette, petit ruisseau qui vient du côté de Saint Martin des Combes. Les béals permettent l'irrigation des jardins ou des champs. Le règlement d'arrosage de 1675 précise pour chaque riverain le jour et le nombre d'heures pendant lequel il a le droit de « prendre l'eau ».

A la fin du XIXème siècle, une éolienne est construite près du ruisseau Salagou, elle va remplir via un aqueduc toujours visible bien que souvent envahi par les roseaux, un bassin de rétention à partir duquel l'arrosage des cultures sera renforcé. L'éolienne est une curiosité car c'est l'une des dernières du Languedoc. La création du barrage sur le Salagou a créé une réserve d'eau destinée à l'origine à l'irrigation. L'ASA d'Octon gère le pompage et la distribution 256 000 m<sup>3</sup> pendant la saison d'irrigation.

Volume journalier : 2 400 m<sup>3</sup> /jour.

## **L'eau potable**

A la fin du XIXème siècle une épidémie de choléra s'abat dans la région en particulier dans la vallée. La mauvaise qualité des eaux est en partie responsable. Paul Vigné d'Octon, médecin devient maire d'Octon en 1900 et engage des travaux afin d'amener l'eau potable des sources de la Selve et de Bougeyrès jusqu'à des bornes fontaines et jusqu'à la fontaine construite en 1901 au milieu de la place.

Été 1957, l'eau arrive dans les maisons. (témoignage écrit d'un des ouvriers, M. Ollier.)

Aujourd'hui le village est alimenté par des sources et un forage complète l'approvisionnement en période touristique.

## **Octon et sa ceinture d'irrigation**

Les problèmes liés à l'eau ne sont pas nouveaux dans nos régions méditerranéennes. Nos ancêtres faisaient face à la contrainte de la sécheresse, par une utilisation optimale des ressources en eau.

En 1829, le rapport accompagnant l'expertise cadastrale de la commune d'Octon précise que cette commune « est arrosée par les rivières de Sarragou et la Murette et doit principalement sa fertilité à cette dernière qui, se divisant en plusieurs ruisseaux d'irrigation, entretient la végétation sur une grande étendue de terrain où, sans cette ressource, on n'obtiendrait que de très médiocres produits ; la terre végétale ayant peu de profondeur et reposant sur un fond de roche rougeâtre et brûlante que, dans le pays, on nomme Ruffas ».

Depuis des siècles, les habitants d'Octon mettent en effet en œuvre une agriculture irriguée sur quelques terrains de leur commune. Sous l'Ancien régime, l'eau est captée en amont des zones à arroser. Ensuite un béal ou petit canal conduit l'eau vers les tenements à irriguer et vers les moulins. Les béals traversent les zones irriguées mais aussi l'espace bâti de chaque quartier, qui se trouve en position centrale par rapport à ce qui s'apparente à une véritable ceinture irriguée.



Le quartier du mas de Carles à Octon est emblématique de cette situation. Il a été construit sur un léger promontoire rocheux entouré de terrains fertiles. Il est cerné par des béals qui permettent d'arroser les jardins situés un peu plus bas. Entre le XVIIe et le XIXe siècle, si le droit d'eau est individuel, tout ce réseau est géré de manière collective par les usagers.

- *Cette proximité des terrains irrigués avec les maisons se justifie par le fait que leurs productions sont précieuses et méritent une surveillance assidue, pour se prémunir des vols mais aussi des dégâts des animaux sauvages et domestiques. Les jardins et la plupart des autres parcelles arrosées doivent aussi être entretenus. Ils nécessitent un travail quotidien, comme l'apport du fumier animal et des ordures. Enfin, le travail d'irrigation est primordial, même à la nuit tombée, lorsqu'il faut régulièrement aller détourner le flux d'eau courante vers une nouvelle plate-bande.*

**Pour de plus amples informations :** office de tourisme intercommunal du Clermontais : 04 67 96 23 86.  
[www.cc-clermontais.fr](http://www.cc-clermontais.fr)